



7 poèmes





Trương Quang Đệ



Quelques poèmes

CITADELLE

Il m'arrive parfois de repenser tout haut

Mais sans conviction à la contrée lointaine

Qui reste dans mon cœur comme un eldorado

Un rêve, un désir fou... une espérance vaine.

J'adore mon passé, j'adore cette terre

Je voudrais la revoir pour retrouver mon âme ?

Seul le silence est là et tout mon cœur se serre

Mon trésor est perdu, oublié mon sésame

ICI ET AILLEURS

Pour B.N et A.N.

En rêve je revois des images oubliées.
Très loin, venant vers moi ce couple d'amoureux
Enlacé tendrement et comme empanaché
D'argent sous l'astre pâle au fond d'un ciel brumeux

En ce garçon heureux je reconnais un frère
Et cette fille-là c'est ma belle héritière!
Leur regard est le mien sur les choses du monde
Et les yeux dans les yeux nos âmes vagabondent

Elles volent vers Brest et la rue de Siam
Ou rejoignent M'Baye et sa belle Mariam
Quelque chose de grand semble planer dans l'air
Et chasser sans pitié les plaintes de l'hiver

L'amour nous fait agir comme le ver-à-soie
Uniquement soucieux sur la carte du tendre
D'enrouler du bonheur pour aimer et répandre
Le fil mystérieux qui me rattache à TOI

À Son Altesse B.Y

De la confusion je suis lentement sorti

Pour un rêve tendre et sombre

Sur les terres hostiles

D'où

En poussant des cris fébriles

L'oiseau s'est envolé dans l'ombre

Tout seul je me suis avancé

Tout seul j'ai médité

Et nulle confiance amère

Ne m'a donné de force

Nulle part ne s'est élevée

De lumière

Que se dissipe enfin cette nuit morose

Qu'apparaisse le soleil

De l'amour

De la bonne volonté

Comme dans un jardin aux roses

Grandes ouvertes aux abeilles...

HALLUCINATION

Dans mon rêve je revois le pont Mirabeau

Au-dessus de la Seine paisible, indolente

Et amoureuse de silhouettes entrelacées contemplant l'eau

Avec des yeux brillants d'espérance violente

Mais l'horizon que j'implore est bien lointain

Comme froid, effacé par un grand mur d'airain

L'herbe paresseuse au bord des allées

Reste indifférente aux années écoulées

Le vieux pont sur la Seine n'est que plaies et blessures

Il dort depuis cent ans d'amour, épuisé par l'usure

Et n'est plus désormais qu'un reste de mirage

Le vent a dispersé mes rêves et mes messages.

La pointe de Camau

Si j'étais jeune encore et charmé par la lyre
Je viendrais vivre ici pour n'en plus repartir
Je chérirais la mer et son bleu éternel
Prêt à défendre le pays contre tout danger éventuel
Apaisé, assagi, purifié de toute violence
J'attendrais l'âme soeur que m'offrirait la Providence.

Souvenirs de Paris

1994

Il y a vingt ans jour pour jour précis
Vers une mansarde au cœur de Paris
Quelqu'un rêvait, montait et remontait
Un escalier fatigué qui tremblait

2014

Mansarde d'amour au cœur de Paris
Il y a vingt ans jour pour jour précis
Que je t'ai quittée. Mais toi l'escalier
Tu gémis toujours dans mon cœur blessé

Merveilleuses retrouvailles

Vous revoir aujourd'hui est un bain de jouvence
Nous avons partagé tant de joyeux moments
Vous êtes dans ma vie comme un raffinement
De tendresse et d'amour, de lumière et de chance.

La retraite a du bon, mais rompre le silence
Est un moment précieux dans le cours languissant
D'une vie parvenue à ces mornes instants
Où le temps suspendu n'est qu'attente et vacance.

Ce que je souhaiterais que ce sonnet vous dise
C'est que vous enseigner mes sombres analyses
M'a appris qu'avec vous, le monde était plus beau

Vous m'avez fait grandir, chercher, fouiller mon âme
Partager avec vous mes réserves de flamme
Et je vous dis Merci, Merci pour ce cadeau !